



*Real Academia  
de Ciencias Económicas y Financieras*

L'impact des écarts de développement et  
des fractures sociales sur les relations  
internationales en méditerranée

Discurso de ingreso en la Real Academia de Ciencias Económicas y Financieras leído,  
el 19 de Febrero de 2009  
por el Académico Correspondiente para Argelia

EXCMO. SR. DR. D. MOHAMED LAICHOUBI,

Y contestación del Excelentísimo Sr. Académico de Número

EXCMO. SR. D. LORENZO GASCÓN



*Real Academia  
de Ciencias Económicas y Financieras*

L'impact des écarts de développement et  
des fractures sociales sur les relations  
internationales en méditerranée

La realización de esta publicación ha sido posible gracias  
a la colaboración de las siguientes entidades



Barcelona 2009



Publicaciones de la Real Academia de Ciencias  
Económicas y Financieras

# L'impact des écarts de développement et des fractures sociales sur les relations internationales en méditerranée

Discurso de ingreso en la Real Academia de Ciencias Económicas y Financieras leído,  
el 19 de Febrero de 2009

por el Académico Correspondiente para Argelia

Excmo. Sr. Dr. D. MOHAMED LAICHOUBI

Discurso de contestación por el Académico de Número

Excmo. Sr. D. LORENZO GASCÓN

Barcelona, Febrero 2009



# Sumario

Discurso de ingreso en la Real Academia de Ciencias Económicas y  
Financieras leído el 19 de Febrero de 2009  
por el Académico Correspondiente para Argelia  
Excmo. Sr. Dr. D. MOHAMED LAICHOUBI

Discurso..... 9

Introduction :

- Globalisation du témoignage collectif et conscience  
Des opinions Internationales ..... 9

I Méditerranée ensemble impressionnant  
mais zone de fractures : ..... 11

- La cassure démographique ..... 12

- Les disparités socio économiques ..... 12

II Résorptions des retards : Cas de l'Algérie ..... 18

III Les mises en convergences ..... 20

IV Interdépendance énergétique et co-développement solidaire. ... 22

V Hommage a l'Académie..... 26

Discurso de contestación por el Académico de Número  
EXCMO. SR. D. LORENZO GASCÓN

Discurso..... 39

Publicaciones de la Real Academia de Ciencias Económicas  
y Financieras..... 45





EXCMO. SR. DR. D. MOHAMED LAICHOUBI



## **INTRODUCTION:**

### **- Globalisation du témoignage collectif et conscience des opinions Internationales**

Il est évident que notre ‘Vieux monde’ dont la présence humaine attestée remonte a quelques milliers d’années, a vu des civilisations se succéder, et essaimées vers des territoires et des espaces plus grands.

La prétention de ces civilisations à l’Universalité se réalisait souvent à travers des conquêtes territoriales, mais, également aussi de novations intellectuelles tant dans les arts et la culture, que dans, l’apport en organisation sociale et politique, aux sociétés conquises territorialement ou séduites conceptuellement.

Ceci étant, aucune civilisation des différences époques y compris contemporaines, n’avait la vision en instantanée du monde conquis ou à conquérir.

Par le livre, le récit de voyage, l’actualité politique de ces pays même, était alimentée faisait toujours en déphasage par rapport au réel des pays conquis ou espaces appréhendés.

Cette absence d’image du réel pouvait ainsi expliquer que les sociétés de ces différentes époques notamment impériales ou coloniales s’enfermaient chacune dans sa logique civilisationnelle en arrêtant ses propres objectifs, compte tenu de son contexte idéologique mais en dehors des réalités des autres espaces éloignés.

Bien sûr à leur tour, le contact avec ‘l’autre’ les a enrichi, mais n’a pu modifier la trajectoire de leur perception du monde que dans la durée ou a plutôt parfois révèle les limites de leur vision, et leur incapacité à se renouveler.

De plus aucune de ces époques, ne bénéficiait de l’extraordinaire potentiel du monde actuel, notamment dans le savoir scientifique ou la maîtrise technologique, ainsi qu’également dans cette capacité à générer la richesse, qui n’a jamais été aussi forte, aussi puissante.

Cette différence liée au formidable potentiel actuel par rapport aux civilisations passées n'est pas en fait le seul élément distinctif important.

Il en est un autre majeur, en effet dans le passé, la réalité de situations différentes n'était connue que de conquérants, des gouverneurs, des politiques, des gens du monde du commerce. Ainsi donc, l'analyse de l'image et l'évaluation politique qui en découlait était centralisée aux seules élites concernées notamment dans les différents Empires.

Or maintenant, la réalité du monde est démultipliée par une explosion des images qui pénètrent brutalement dans des millions de foyers de la planète en captivant notre attention.

Ce qui peut nous faire dire que finalement les personnes aujourd'hui, à titre individuel ou organisées en opinion collective, sont devenues des témoins des réalités de ce monde.

Certes quand bien même parfois des témoins passifs mais ils n'ignorent plus les écarts qui caractérisent notre époque.

Ses différences parfois meurtrières, ses excès et ses réussites. La pauvreté, les cataclysmes, l'opulence industrielle ou agricole.

Et graduellement, cette association aux réalités par l'image, dessinent la conscience des opinions internationales, qui s'éveillent petit à petit, accompagnent le politique dans sa vision, l'influencent, ont un impact progressivement plus grand et, peut-être, peuvent tendre précisément à éviter ce fameux enfermement dans des logiques uniformes.

Elles savent également que cette globalisation qui frappe à chacune de nos portes est aussi une globalisation de l'image du réel.

Une globalisation du témoignage collectif au quotidien, de l'écart jamais atteint autant qu'aujourd'hui entre le potentiel et la puissance de produire le bien-être, la richesse, et la misère qui continue à entamer une forte partie du monde.

Ces opinions savent que le formidable challenge de la globalisation c'est aussi et surtout de réduire les écarts, de stabiliser le monde, de lui offrir de meilleurs perspectives de paix et de sécurité.

A propos de ces changements accélérés par la globalisation, ERIC DE LA MAISONNEUVE, General de division, Directeur de séminaire stratégie (Diplomatie, relations internationales) a Paris XI, auteur d'un essai sur " La violence qui vient " les perçoit comme aussi un phénomène de la vitesse, précisant " qu'elle est entrée par irruption dans notre civilisation il y a trente ans environ avec le progrès technologique, la révolution de l'information et la suppression des distances.

Elle a transformé la vision que nous avons du monde... accélération différenciée selon le niveau de développement des sociétés et qui stigmatise un peu plus les écarts de croissances et les divergences d'appréciation."

Or c'est cette image qui semble se superposer à l'espace méditerranéen

### **Méditerranée : Ensemble impressionnant mais zone de fractures**

Certes ensemble impressionnant de Gibraltar au Bosphore en passant par Suez, qui assure la relation avec l'espace Océanique mondiale, 46000 Km de côtes, quasiment, un demi Milliard de personnes, 02 Milliards 500 000 Km<sup>2</sup>, accueillant 277 Millions (chiffre année 2000) de touristes soit quasiment 40% du tourisme mondial, il est également, zone majeure pour le transport mondial ( 30% du volume mondial) tant commercial, qu'énergétique (370 Millions de tonnes d'hydrocarbures transitent annuellement, 250 a 300 pétroliers se croisent chaque jour).

Mais cet espace est surtout appréhendé par bien des analystes comme zone de fractures et d'inégalités et en cela les indicateurs économiques et sociaux qui le caractérisent ne contredisent nullement cette vision.

En effet, les experts relèvent qu'il y a dans cette zone l'écart de richesse le plus élevé au monde entre deux régions riveraines soit de 1 a 10 c'est-à-dire de 3000 USD a 30 000 USD.

Cet écart continue toujours à se creuser et les cassures y sont également nombreuses.

### **La cassure démographique:**

Sur le plan démographique l'opposition est claire, du fait d'un renversement total sur les cinquante dernières années.

En 1950 les pays du Nord étaient quasiment Deux fois plus peuples que ceux du Sud (66% des 212 Millions d'habitants).

En 2025, les pays du Sud seront pratiquement deux fois plus que ceux du Nord soient 60% de 523 Millions selon le plan bleu.

L'Égypte et l'Algérie ont triple leur population de 1950 a 1990.

La population des pays du Maghreb a enregistré une croissance démographique rapide de 2.2% par an entre 1990 et 2000, alors que les populations du Nord elles ont stagnés a 0.3% l'an en moyenne pour la même période.

Les pyramides des ages accentuent notablement ce différentiel démographique. L'age médian, qui est annuellement de 18 ans pour certains pays du Sud, est de 38.5 ans en 2000 pour les pays du Nord, dont les plus de 65 ans passeront de 14.7% en 2000a 33% en 2050 – selon un rapport du Conseil de l'Europe.

### **Disparités socio économique**

De plus à cette cassure démographique se superposent des disparités économiques importantes.

Le PIB par habitant est inférieur a la moyenne mondiale pour les pays Méditerranéen n'appartenant pas a l' UE, alors que les 27 pays de l'UE se rangent parmi les Trente Quatre pays les plus développés du monde.

La pauvreté reste importante, au MAROC par exemple 14,3% de la population vivent avec moins de 2\$ par jour et 19% n'ont pas accès à l'eau potable.

### **Ensemble non intègre sur le plan commercial**

Bien qu'espace fort du point de vue du transport maritime commercial, - 30% du volume mondial - et névralgique du point de vue des échanges de productions sensibles. 28% du trafic mondial de transport pétrolier, la Méditerranée reste une des régions les moins intégrées commercialement.

Les échanges commerciaux y sont déséquilibrés.

La plus part des pays du SUD ont des balances commerciales déficitaires hormis l'ALGÉRIE et la LIBYE du fait des hydrocarbures. L'EGYPTE importe en valeur trois fois plus qu'elle n'exporte alors que pour la TURQUIE et la TUNISIE les importations en valeur sont 50% de plus que les exportations (surtout des produits manufactures notamment textile et habillement)

### **Agriculture : Emploi menacé, sécurité alimentaire non assurée**

La part de l'agro alimentaire a progressivement perdu de son importance dans les échanges, ce qui a en même temps accru la dépendance alimentaire des pays Méditerranéens hors UE. Seule la TURQUIE et le MAROC sont parvenus à maintenir une balance agro alimentaire positive.

Plusieurs facteurs expliquent cette évolution négative : la croissance démographique, la disparité des niveaux technologiques, la concurrence des grands producteurs mondiaux et l'absence de politique agricoles nationales.

De plus un certain nombre de produits agro alimentaires - TURQUIE , MAROC - , adaptés à la demande Européenne se heurtent aux mesures de protection et de préférence communautaire.

Or l'agriculture est un secteur gros pourvoyeur d'emplois, la population agricole représente 40% de la main d'œuvre dans les pays Méditerranéen hors UE

- 25 Millions d'emplois en 1991- . Elle contribue également pour 9% au PIB. A titre d'exemple en terme d'emploi agricole, la TURQUIE et l'ÉGYPTE comp-  
taient en 1991 pour 18 Millions d'emplois soit deux fois la main d'œuvre agri-  
cole totale de l'UE (BONAZZI 1997, P 47).

### **Emploi et performances économiques : Les écarts structurels demeurent**

Sur le plan de la croissance malgré des taux encourageants de 5.3% en moyenne pour 2007 pour les pays Méditerranéens hors UE – chiffres supérieur a la moyenne mondiale – et de 4.7% de moyenne depuis 2000, les écarts structurels demeurent, l'effet sur la création d'emploi n'est pas spectaculaire.

L'écart de productivité est conséquent, la productivité de l'UE dans le sec-  
teur agricole est 10 fois supérieure alors que l'emploi agricole occupe 40% de  
moyenne au Maroc et 36% en Turquie.

La productivité industrielle reste faible et non diversifiée, par contre la pro-  
ductivité dans les services y est plus performante.

Hormis les produits énergétiques, les exportations pour l'essentiel sont sur-  
tout des produits manufactures – textile, habillement, cuirs -

### **Emploi : le chômage des jeunes est important.**

Le taux de chômage est souvent élevé, pour conserver en l'état le nombre  
de chômeurs il faudra que les pays Méditerranéens hors UE créent 22 Millions  
d'emplois d'ici a 2020. La progression du taux d'activité des femmes – 31.95 en  
Tunisie contre 63.4% dans l'UE devra être également prise en charge.

Le chômage des jeunes y est également important, il atteint des taux entre  
17% et 21%.

Les Economies du Nord a forte croissance dans les années soixante et  
soixante dix en faisant appel a une main d'œuvre a bas salaires notamment pour  
les jeunes actifs, avaient créée un semblant de complémentarité.

Cependant le net ralentissement de croissance des Economies du Nord et la fermeture des frontières Européennes va stopper cette dynamique.

Du coup la cassure démographique et les disparités économiques vont générer des flux de migrants clandestins (espaldas mojadas .Les épaules mouillées) qui partent y compris d'Afrique souvent dans des conditions dramatiques vers les pays de la rive Nord.

L'Association caritative Italienne Fortress Europe annonce qu'en 2008 au moins 1502 migrants sont morts aux frontières de l'Europe même si ce nombre est en baisse de 27% par rapport à 2007.

Depuis 1988 pas moins de 1335 immigrés notamment Africains ont péri dans les mêmes conditions.

### **Développement humain et économie de la connaissance**

L'IDH a progressé dans l'ensemble des pays Méditerranéens depuis 1975 et particulièrement au Maghreb où la progression a été plus rapide. Cependant les écarts persistent même s'ils se réduisent et les niveaux restent hétérogènes.

L'espérance de vie en Italie est de 80.2, en Espagne de 79.7 alors qu'en Algérie elle est de 75.7 et au Maroc de 70.0.

L'Indice de développement quant à lui, est de 0.942 pour la France, de 0.938 pour l'Espagne alors qu'il est de 0.760 pour l'Algérie, 0.710 pour la Syrie et de 0.640 pour le Maroc.

Cependant l'écart régresse il passe de 0.328 en 1975 à 0.232 en 1990 et finalement à 0.151.

**L'économie de la connaissance** est logée à la même enseigne, malgré des efforts considérables et coûteux en matière de scolarisation, le taux d'analphabétisme des plus de quinze ans reste très élevé – (Tunisie 34.7%, Maroc 50.5% - 1990)

En enseignement secondaire seule l'Algérie de l'Égypte connaissent en 1990 des taux d'inscription nettement supérieurs à la moitié de la classe d'âge.

L'Algérie, l'Égypte et le Maroc qui ont impulsé des politiques de développement de l'enseignement supérieur obtiennent des taux d'inscriptions semblables au Portugal et à la Turquie pour la décennie 1980 – 90 (Xavier Gizard 1993 La Méditerranée inquiète)

### **Sur le plan énergétique : Forte dépendance du Nord**

Les ressources énergétiques quasiment concentrées sur Trois pays du Sud Algérie, Libye et Égypte sont évaluées à 5% des réserves mondiales de Gaz naturel et à 3% des réserves de pétrole. C'est évidemment les pays du Nord plus riches qui consomment le plus d'Énergie.

La France consomme en Énergie par habitant en Kg équivalent pétrole 4519 (2003), alors que l'Espagne consomme 3240. La Grèce 2709, l'Algérie 1096 et le Maroc 378.

### **Sur le plan géostratégique : Zone sensible**

Cependant sur le plan géopolitique elle reste une zone sensible, les dépenses militaires s'y élèvent à 5.9% du PIB de l'ensemble des pays riverains alors que la moyenne mondiale est de 3.4%

### **Sur les aspects stratégiques :**

Le réseau ANIMA estime que la Méditerranée avec les 30% des flux mondiaux de marchandises est début de citation “ le centre névralgique de la nouvelle logistique globale (...) un champ de bataille industriel où s'affrontent champions du Nord et du Sud. Plateforme dynamique de production et de services aux portes de l'Europe elle peut bénéficier d'un accès privilégié aux financements venus du Golfe”. Fin de citation

En 2008, en matière d'IDE les Emirats, l'Arabie Saoudite et le Koweït, totalisent 20 Milliards d'Euros. L'Europe 20 Milliards, les USA 06 Milliards et Britanniques 5.6 Milliards.

Certains experts (Antoinette Delafin) estime également que “ tous les pays émergents dynamiques – dont la Chine et l'Inde sont présents dans cette région au potentiel grandissant et appréciée comme base de production pour le futur grand marché Euromed.

Néanmoins cette nouvelle attraction n'estompe pas un certain nombre de réalités : Les exportations des produits du Nord vers le Sud sont importantes et les pays Méditerranéens sont le 2eme importateur après les USA.

- Trois pays de la rive Nord (France, Italie, Espagne) totalisent 15% du commerce mondial alors que tous les autres pays méditerranéens réunis ne dépassent pas 4% du commerce mondial.
- Malgré des productivités très peu performantes des pays du Sud du fait de retards structurels, une zone de libre échange est projetée pour 2010.
- D'autre part si les USA investissent dans leur espace voisin du Sud 20% et le Japon 25% dans les pays avoisinants. L'Europe ne réalise que 2% de ses investissements dans les pays de la rive Sud.
- L'agriculture du Nord technologiquement avancée subventionnée et protégée avec de plus une productivité dix fois supérieure concurrence une agriculture au Sud traditionnelle, fragile et pourvoyeuse d'emploi.
- Ce qui évidemment va accentuer l'exode rural, déséquilibrer des économies fragiles et accroître les pressions de l'immigration notamment clandestine. A titre illustratif deux pays a eux seuls Egypte – Turquie (18 Millions : 1991) comptent deux fois plus d'emploi agricole que toute l'UE réunie.
- Il n' y a aucune synergie en économie de la connaissance alors que les frustrations font le lit de la radicalisation et des Intégrismes.

- Le Nord consacre un pourcentage de son PNB 30 à 40 fois supérieur en recherche scientifique, et bénéficie en plus de l'exode de compétences formées au Sud – 86% des permis de longues durées délivrés en 1985 en Grande Bretagne l'ont été au bénéfice de spécialistes de haut rang.
- Trois pays du Nord a eux seuls accaparent 75% des éditions du livre en Méditerranée.

**L'économie de la connaissance est un enjeu crucial** parceque liée a l'évolution des sociétés, aux contradictions qui la traversent et évidemment a la situation économique et financière des pays concernes, et il est évident que l'acquisition d'instruments de réflexions renouvelés est primordiale pour que ces sociétés accroissent leurs propres capacités d'absorption et d'élaboration des sciences nouvelles.

**Du tableau socio-économique ci-dessus évoque**, il résulte que des disparités importantes demeurent, bien que des politiques plus libérales, plus souples donnent l'illusion de croissances plus significatives.

Il n'en demeure pas moins que **l'espace Méditerranéen doit requérir des politiques d'ensemble plus lisibles, plus volontaristes, plus soutenues.**

## **Resorption des retards : cas de l'ALGÉRIE**

A ce titre **le cas de l'Algérie est remarquable du fait** des efforts qui ont pu être entrepris pour résorber les retards.

Mais il est surtout extrêmement intéressant de relever au niveau des **approches politiques préconisées** depuis une décennie, c'est-à-dire depuis l'élection du **Président Abdelaziz Bouteflika**, que la **modernisation du pays**, de son économie intègre la **nécessité d'une cohésion sociale** a rebâtir autour des défis de progrès.

Les politiques de cohésion sociale sont perçues non plus comme des programmes complémentaires, sinon accessoires à l'action économique, mais plutôt **comme de puissants leviers d'encadrement de la société et de façonnement de comportements citoyens sur la base de consensus politique pour rattraper les retards.**

- Le chômage y est passé de 27.35% en 2001 à 11.8% en 2007
- La population active féminine a triple en 15 Ans de 1992 à 2007 (660 000 à 1,8 Millions)
- Les femmes représentent 37% des magistrats, 50% des enseignants 53% des médecins et 32% cadres supérieurs même si des disparités demeurent dans d'autres secteurs.
- Le revenu brut des ménages s'est accru selon un taux moyen de 15.5% de 1990 à 2006.
- L'espérance de vie est passée de 72.5% (2000) à 75.7% en 2006 (en 1970 elle était de 52.6%)
- En considérant le seuil alimentaire de la pauvreté équivalent à une fois et demi le seuil de 01 Dollar. La proportion est passée de 3.6% en 1998 à 1.9% en 2003.
- L' IDH est passé de 0.722 en 2002 à 0.760 en 2006, soit une progression de 1.29%
- Indice de niveau instruction est passé de 0.681 en 2000 à 0.715 en 2006 soit une progression de 22%
- Le taux brut de scolarisation des 15 ans est passé de 90.25% en 2002 à 95.10% en 2006 soit un gain de 4.85% points
- La parité filles / 100 garçons est passée de 87 en 1998 à 90 en 2006, dans le domaine de l'enseignement supérieur, l'évolution des effectifs de 1998 à

2006 a augmenté de 0.24% en moyenne annuelle la proportion des filles est supérieure au garçons soit 56,3%

- Le PIB en parité de pouvoir d'achat est passé de 6277.5 de moyenne pour la période 2000-2005 à 7416.2 en 2006
- L'Encours de la dette extérieure à moyen et long terme à 2007 a été ramené à 3.6% du PIB contre 34.2% en 2003 et 46% en 2000.
- Le taux d'électrification est actuellement de 96% et raccordement en Gaz est de 34%.
- L'Accès à l'eau potable et assainissement est passé de 61.9% pour l'eau et 53.9% pour l'assainissement en 1995 à 75.3% et 69%

\* Sources ONS PNUD

Cependant il est vain de croire que dans les configurations mondiales actuelles, le rattrapage accélère des retards économiques et sociaux se font uniquement à l'échelle d'un pays.

Les expériences sont là pour démontrer le contraire en prenant le cas de l'Espagne, la Grèce, la Corée, la Chine ou encore l'Irlande qui ont bénéficié de politiques régionales.

La problématique n'est pas que la sphère Méditerranéenne s'intègre à l'Union Européenne, mais elle est plutôt liée au fait que ce champ aux potentialités énormes et surtout stratégiques n'a pas été investi d'une vision ou d'une mise en cohérence, il est resté livré à lui-même.

## **Les mises en convergences**

Les mises en convergence ne sont pas engagées et le projet n'est pas clairement défini.

L'approche de défi qui a caractérisé l'Europe a permis à l'économie Espagnole de combler des retards structurels, et à l'Irlande de voir son PNB passer de 64% de la moyenne communautaire en 1998 à 118% en 2001.

Cette approche a permis également de stabiliser les espaces EST des anciens pays communistes.

En effet l'UE a mobilisé 730 Milliards d'USD pour la réunification Allemande, 60 Milliards d'USD pour la zone PECO et seulement 15 Milliards USD pour la zone Moyen Orient, Afrique du Nord.

Aux nombreuses questions que soulève cette dichotomie, entre les traitements réservés à la rive Nord et la perception de la rive Sud, les réponses sont souvent aléatoires. Elles évoquent tour à tour la nécessité pour le projet Européen de s'investir dans un espace territoriale homogène et dans une aire de cohérence culturelle.

Or aucune de ces conceptions ne résiste à l'analyse. Les territoires contenus dans les frontières actuelles de l'Europe ont été tellement marqués des guerres meurtrières, des déchirements, des divisions idéologiques et oppositions qu'il devient difficile d'arguer de valeurs originelles qu'il faut reconstituer pour motiver le projet Européen.

Les partisans du challenge Europe ont en fait compris que les angoisses de la guerre froide et l'équilibre de la terreur ne constituent pas un contexte propice au développement humain.

La Méditerranée ne doit pas attendre de voir des parties quelconques atteindre des capacités de dissuasion comparables à celles mises en jeu durant la guerre froide pour que le déclic s'opère et que l'angoisse impulse les visions positives.

La densité de l'Europe lui permet de se positionner comme une force d'apaisement et d'intermédiation universelle, mais pour cela il lui faut relever le défi Méditerranéen ceci d'autant qu'il s'agit d'une zone test.

Parceque cohabite le Monde Arabo-musulman, le monde Hispanique, la Francophonie et le microcosme italien et chacun d'entre eux ouvrent la voie à d'autres espaces mondiaux plus profonds.

Il faut que les approches politiques s'imprègnent de l'idée fondamentale que les démarches économiques au niveau des relations Internationales n'ont pas pour objectif de s'assurer de la suprématie des uns ou des autres, les logiques de confrontations ne doivent se confondre avec celles du développement économique et social.

Les sociétés mal ou peu encadrées peuvent développer des convulsions sociales majeures ayant un impact sur des espaces plus large au moins a l'échelle régionale.

Ainsi donc la suprématie peu apparaître illusoire tant on risque de fabriquer sa propre précarité.

Et ainsi l'on a tort par ailleurs de se persuader que les espaces de richesse actuels des pays du Nord de la Méditerranée sont a jamais inscrits dans la dynamique de prospérité.

Schéma manichéen que la réalité du quotidien et du futur peuvent très vite contredire.

## **Interdépendances énergétiques et co-développement solidaire**

Du coup organiser, structurer l'espace a travers une coopération sérieuse basée sur un cadre institutionnel permanent, souple, efficace, relaye par des cadres financiers efficaces s'avèrent nécessaire.

Dans cette vision l'interdépendance énergétique peut servir de moteur à un co-développement solidaire et créer un effet entraînant non seulement pour la croissance et l'amélioration du pouvoir d'achat mais encore pour instaurer des relations stables et mutuellement profitables et en cela l'Algérie et l'Espagne ont le potentiel pour servir de modèle.

En effet si les économies des pays du Nord sont tributaires du pétrole, du Gaz, de l'électricité du Sud. L'économie des pays du Sud concernées sont tributaires des flux de devises pour assurer leur propre développement.

Pour mieux préciser cet effet entraînant et cette interdépendance, il y a lieu de souligner que pour l'intégration énergétique Euro - méditerranéenne véritable toile d'araignée des investissements globaux des pays du Sud vont se chiffrer à 200 Milliards d'Euros entre 2000 et 2010.

L'ensemble de ces éléments pourrait peut être permettre que les concepts du contact s'imposent dans les politiques institutionnelles des pays concernées.

Ceci d'autant que la majorité des pays du Sud ont connus des systèmes économiques de type coloniaux avant de se lancer au défi de la résorption des retards dans les périodes Post indépendances.

Or justement l'UE a accumulé une expérience intéressante en matière d'approche économique pour la réduction des écarts et des difficultés structurelles.

Cependant cette question relative aux rattrapages des retards peut être appréhendée différemment notamment par certains experts dans l'UE. En effet il est assez patent que certaines écoles lorsqu'elles évoquent les cadres de coopération et les politiques de développement s'attardent plus sur le libre échangeisme marchand et les renforcements sécuritaires ; alors qu'il s'agit de bâtir des cohérences face aux dynamiques mondiales actuelles.

En effet les perspectives mondiales doivent nous conduire à ouvrir les yeux sur les futures évolutions des grands ensembles mondiaux : Asiatiques, Russes, Américains, tous animés par une diversité incroyable.

De plus préconiser des changements d'approche dans les politiques économiques qui intègrent la dimension de réduction des fractures n'est pas un débat qui concerne seulement la relation Nord – Sud. Il serait d'ailleurs schématique de l'analyse à travers ce prisme.

Un certain nombre de pays du Nord connaissent une situation de fragilité socio-économique qui les place derrière des pays du Sud.

Le revenu par habitant de l'Albanie est inférieur à 6000 USD, d'autres pays certainement moins pauvres ont un écart conséquent par rapport au plus riche. Le revenu par habitant de la Grèce est 30% inférieur au revenu par habitant de la France et de l'Italie.

En 1987, 85% des jeunes Danois, Allemands de 19 ans suivaient une formation alors que le pourcentage était tout juste de 50% pour le Portugal, le Sud de l'Espagne, de l'Italie et de la Grèce.

En Finlande et en Allemagne le nombre de brevets déposés par millions d'habitant est le double de la moyenne Européenne, alors qu'il est inférieur à la moitié de cette moyenne en Irlande, Italie, Espagne et la Grèce.

Et par ailleurs d'autres pays Européens et non des moindre connaissent aussi des fractures entre le Nord et le Sud ou entre leur centre et leur périphérie ou banlieue. C'est le cas notamment de l'Italie et de la France, celle-ci qui du fait des graves fractures qui sévissent dans les banlieues tentent d'introduire dans les approches politiques la méthode américaine de discrimination positive.

C'est pourquoi il s'agit de trouver dans les solutions a préconiser un équilibre entre les dimensions marchandes et sociales voir sociétales.

La crainte est que les visions seulement marchandes risques de faire exploser les systèmes de solidarités et souvent les ciments culturels ainsi que les passerelles intercommunautaire dans un même pays.

Et c'est pourquoi il s'agit de redire a nouveau que cette problématique ne se retrouve pas seulement dans l'espace des relations Internationales.

Et l'espace Belge est la pour démontrer combien il est fondamental que cette question soit traitée avec sérieux tant au niveau des approches Institutionnel-

les que des différentes politiques préconisées et ceci tant du point de vue culturel, que du point de vue socio-économique.

Il est évident que les responsabilités des retards pèsent sur l'ensemble des pays y compris de la rive Sud, englués dans des schémas d'Etats Nations qui n'ont pu remplacer efficacement leurs modèles Institutionnels historiques, base sur le consensus, et qui tardent à trouver les solutions durables qui permettent de résorber la pauvreté, les exclusions et la marginalité.

Mais en cela, la responsabilité est collective.

L'étanchéité entre les politiques économiques et sociales est persistante, et cela dans les deux rives. Qu'il s'agisse des politiques multilatérales ou internes, elles ne font pas face efficacement à la montée des frustrations sociales ou culturelles.

Les identités ont de la peine à se satisfaire des modèles Institutionnels actuels qu'elles trouvent frustrants, étriquées et sans imagination.

Empruntons à nouveau ce constat à un militaire de haut rang, profession que l'on ne peut taxer de contestatrice, le General ERIC DE LAMAISSONNEUVE directeur de séminaire à Paris XI, début de citation – “ Ce monde nouveau dans le quel nous sommes entrés, souvent sans nous rendre compte, préoccupés que nous étions de reconstruire nos sociétés ou de vider nos querelles intestines ... Ce monde nouveau qui n'est plus celui de la guerre classique, mais qui ne peut être celui de la paix... Ce monde est celui de la crise ... La crise s'applique nul ne l'ignore de plein fouet à la société.” fin de citation.

En fait la connaissance et le savoir sur les dynamiques sociales ou les phénomènes de sociétés régressent.

Et facteur aggravant pour l'Ensemble Méditerranéen les politiques économiques et sociales ne développent quasiment aucune interaction et restent hermétiques les unes aux autres.

## Hommage a l'Académie

Mesdames et Messieurs,

Je voudrais exprimer aux membres de l' Académie Royale Espagnole et à son Président, mes plus vifs remerciements.

Mais je voudrais surtout vous exprimer mon respect pour le rôle éminent que vous jouez dans l'espace intellectuel et social ainsi que dans le domaine de Savoir en général.

Le prestige dont vous jouissez a très largement d'ailleurs dépassé vos frontières.

Je n'ai pas osé questionner l'éminent mathématicien Monsieur le Président Jaime Gil Aluja, si c'est à propos de votre institution que MUSSET aurait pu dire « Hier c'est déjà demain »

C'est si vrai que les apports à l'humanité du monde du Savoir et de la Sagesse que sont, les institutions académiques, les font évolués, dans un espace au-delà du temps.

En effet l'expression humaine est si multiple et si complexe qu'elle a besoin de valeurs référentielles.

Observons là dans ses paradoxes riches d'enseignements:

Prenez le monde de l'expression artistique corporelle, la danse cette belle tradition Espagnole, exprime certes la fierté identitaire mais aussi, sans cesse cette quête de l'harmonie et de la grâce dont a incontestablement besoin le monde pour, évoluer, en équilibre.

Le politique évolue, lui, dans des espaces hélas parfois, ou souvent, marqués, par la confrontation si non l'affrontement, et, le conflit et alors, tantôt il travaille à restituer des cohérences ou à, produire de l'incohérence.

Vous me direz, et le diplomate; si tant est que certaines écoles de gestions politiques et étatiques actuelles veuillent lui maintenir encore ce nom, et, ce rôle, il travaille lui, à créer les compatibilités.

Mais vous, parce que l'humanité a besoin de son futur pour exister au présent, et de lire son passé, pour échapper à ses tourments.

Vous les producteurs du Savoir et de la Sagesse vous êtes les témoins de ces actions sans cesse renouvelées, à travers les temps. Cette quête de l'humanité vis-à-vis d'elle-même.

A l'instar d'Hérodote qui là ou ses « contemporains ne concevaient que la présences Barbare », lui allait, à la rencontre de civilisations diverses, et réussissait à chasser les visions du « néant » que l'on croyait installées aux limites du monde connu et appréhende à l'époque par les Grecs. Ou encore prenez l'Illiade et l'odyssée d'Homère dont, on dit que la matière homérique constituerait la mémoire de quatre ou cinq siècles.

Ou bien Virgile qui parlant de Vous disait :

« Félix qui potuit rerum cognoscere causas » . « Heureux celui qui a pu pénétrer les causes secrètes des choses ».

Ces constats, ses préoccupations, ont été également exprimés par :

Ibn Khaldoun dans la Muqqadima, les prolégomènes qu'il a rédigé en Algérie pour faire naître à l'époque déjà une « science nouvelle, une science sui generis », dont l'objet spécial est l'histoire des civilisations et des sociétés humaines.

En effet il affirmait la nécessité de l'ériger en science, et il déterminait déjà la rigueur et la méthode qui devait habiter l'historien soulignant :

« La discipline à laquelle doivent s'astreindre ceux qui exercent le métier d'historien: c'est l'examen et la vérification des faits, l'investigation attentive des

causes qui les ont produits, la connaissance profonde de la manière dont les événements se sont passés et dont ils ont pris naissance ».

C'est cela en fait Mesdames et Messieurs, Honorable Académiciens ce qui vous caractérise et que nous saluons en vous, c'est votre lutte constante, souvent silencieuse pour faire émerger et étendre au bénéfice de l'humanité les espaces de l'objectivité et partant de la science.

Je voudrais vous dire: que je pense comme vous, que la connaissance et la sagesse sont le seul remède contre l'intolérance, la bêtise et l'injustice.

A ce sujet il semble opportun de rappeler ce que disait le poète SAADI.

« A l'origine l'injustice dans le monde était tellement petite mais chacun, qui est venu, y a rajouté la sienne, et alors elle est devenue tellement grande ».

En conclusion si nous pouvons évoquer des passés si lointains, c'est grâce à des hommes et des femmes comme vous, qui finalement consacrent cette immortalité du savoir et de la sagesse, cette si grande humilité de l'homme.

En effet, il n'y a pas d'éternité de l'homme mais il y a le rapport de l'homme avec l'éternité.

Permettez moi Monsieur le Président d'interpréter mon intronisation à cette vénérable Institution, comme un hommage rendu à l'élite Algérienne, à la diplomatie de mon pays et à l'Algérie, parce que c'est un pays d'ouverture qui de façon croissante apporte à nouveau ces dernières années à l'initiative de son Excellence le Président Abdelaziz Bouteflika autant d'initiatives et d'actions pour la paix et la stabilité dans notre région.

Discurso de contestación por el Académico Número

EXCMO. SR. D. LORENZO GASCÓN



EXCMO. SR. D. LORENZO GASCÓN

En primer lugar deseo dar las gracias al Excmo. Sr. Presidente por haberme designado para responder en nombre de esta Real Corporación al discurso de ingreso del Excmo. Sr. Dr. Mohamed Lechubi como Académico correspondiente para la República de Argelia.

La sesión solemne para recibir y acoger a un nuevo Académico es siempre un acto importante. Representa la confirmación de la continuidad, a través del tiempo y por cooptación, de esta Real Academia, así como reforzar su potencial intelectual por medio de la incorporación de nuevas personalidades.

Nuestra Real Corporación, históricamente, ha contado y cuenta con una brillante relación de académicos correspondientes. Mayormente en Europa y América.

Pero también en el Maghreb. Es un área geográfica que, en nuestra vocación mediterránea, siempre hemos contemplado como una parte integrante del entorno histórico, cultural, económico y científico de España.

Así, contamos con personalidades como André Azulay, Consejero Económico de S.M. el Rey de Marruecos, Mohamed VI y Presidente de O.N.A. el Omniun Nacional Africano. Ya lo fué durante el reinado de S.M. el Rey Hassan.

Para la República de Túnez, figura el Dr. Abderrauf Mahbouli, Presidente de la Universidad de Túnez.

Además, es Vicepresidente del Consejo de las Universidades Mediterráneas, con sede en Roma, y que reúne a 74 instituciones de este rango.

Pues bien, hoy ha llegado el turno de la República de Argelia, el país más importante del Maghreb por extensión, por su población de cerca de 40 millones de habitantes, por el producto interior bruto y el nivel académico y científico dentro del marco regional.

Añadamos que, con independencia de los avatares de la historia, con tantos vínculos con nuestro país, muchos españoles, a través de los siglos han coadyuva-

do hasta nuestros días al desarrollo económico del país. Ahí está la considerable presencia hispana en el desarrollo de la agricultura y la industria en el Oranesado.

La aventura de Pedro Durán Farell al frente de “Catalana de Gas. S.A.” marcó la introducción del gas natural argelino en Europa y posteriormente a la obra gigantesca de los gaseoductos que cruzan el Maghreb.

El Académico correspondiente de nuestra Real Corporación en Argelia es una de las personalidades más considerables de aquel gran país.

El Dr. Mohamed Lechubi es un antiguo amigo y colaborador nuestro.

Ha ocupado nuestra tribuna en el II Acto Internacional celebrado el día 15 de Noviembre del 2005. Disertó sobre “El Mediterráneo en el Debate Europeo”.

El día 1 de Abril del 2008, nos acompañó en ocasión de la Sesión Académica Internacional en Santiago de Compostela. Pronunció una conferencia bajo el tema “Par delà les crispations penser un nouveau parteraniat pour les sciences et la culture dans le contexte économique et financier méditerranéen”.

El pasado día 27 de noviembre participó -como orador- en nuestro “V Seminario Internacional”. Y finalmente, el día 5 de este mes de febrero fué uno de los conferenciantes en la Solemne Sesión Académica que celebramos bajo los auspicios de la Diputación Foral de Bizkaia bajo el tema “La crisis: riesgo y oportunidades para el Espacio Atlántico”.

La hoja de vida del recipiendario es de un nivel y una densidad excepcionales.

Es diplomado por la Facultad de Derecho y de Ciencias Económicas de la Universidad de Argel. Posteriormente siguió los estudios de Ciencias Políticas.

Su carrera profesional en el mundo económico y de la alta administración, a grandes rasgos, puede resumirse en que después de cinco años en la

empresa privada fue nombrado Subdirector General en el Ministerio del Interior y de las Colectividades Locales, cargo que desempeñó de 1975 a 1980. Paralelamente formó parte de la Comisión Nacional de algerización de los textos legislativos.

De 1980 a 1986 fue Director General de Infraestructuras y Equipamiento.

En 1985 participó en la negociación del programa nacional de las carreteras con el Banco Mundial en Washington.

De 1986 a 1991 fue Director General de Planificación en el Ministerio del Interior y de las Colectividades locales.

Entre 1991 y 1994 fue el Wali (Gobernador) de la Wilaya (región) de Bumerdés.

A partir de 1994 su carrera política es igualmente brillante.

De 1994 a 1996 ha sido Ministro de Trabajo y de la Protección Social.

En los dos siguientes años le encontramos de Ministro de la Juventud y de Deportes.

De 1997 hasta la fecha es miembro electo de la Dirección del Consejo Nacional de Partido de la mayoría, hoy denominado "Alianza Presidencial". Diputado por la circunscripción de Mascará.

Miembro del Consejo del Partido de la mayoría.

En 1997 es elegido Presidente de la Comisión de Finanzas y del Presupuesto del Parlamento.

El año 2000 es nombrado miembro de la Comisión de Asuntos Exteriores, de la Cooperación y de la Emigración.

Del 2003 al 2005 es el Embajador de Argelia en Rumania. Decano del cuerpo Diplomático Árabe y Africano y, simultáneamente Vice Decano del Cuerpo Diplomático acreditado en Bucarest.

De 1980 a 1992 y de 1997 al 2000, ha sido Profesor de la Escuela Nacional de Administración.

Presidió la Delegación de Argelia en las sesiones de la Conferencia Internacional de la O.I.T. en 1994-1995; en la Conferencia de Ministros del Trabajo de Países No-Alienados de Nueva Delhi en 1995; en la de Alejandría en 1994, etc-etc.

Ha realizado numerosas investigaciones y comunicaciones así como publicaciones y contribuciones en coloquios y seminarios.

Está en posesión de una larga lista de distinciones.

Pero a esta relación de actividades, cargos y méritos, hay que añadir una faceta de gran humanidad a la cual el nuevo Académico ha dedicado lo mejor de su tiempo y de su esfuerzo.

Así, ha sido el Vicepresidente de la Asociación de Ayuda a los Niños afligidos de Cáncer; Presidente de la Asociación ATAKOR de lucha contra la pobreza y la exclusión social y para la promoción del desarrollo de los pueblos; en particular de la Región del Gran Sud (Sahara).

Es miembro de la Fundación Emir Abdelkader (Fundador del Estado Moderno Argelino, héroe nacional, poeta y místico). Se trata de una Fundación creada para la preservación del patrimonio intelectual y espiritual del Emir y para el diálogo de las civilizaciones.

Quiero señalar que el Dr. Lechubi es pariente del Emir Abdelkader.

El tema tan brillantemente expuesto por el recipiendario se titula “El impacto de las desigualdades en el desarrollo y las fracturas sociales en las relaciones internacionales en el Mediterráneo”.

La complejidad del tema y su interés y actualidad son casi inagotables.

El Dr. Lechubi sitúa nuestro Mediterráneo en el “Vieux Monde”, el “Viejo Mundo”, con la pretensión de las sucesivas civilizaciones a conseguir la Universalidad, no solo mediante conquistas territoriales sino, también, por las innovaciones intelectuales tanto en las artes como en la cultura.

Pero ninguna de las épocas pasadas se pudo beneficiar del colosal potencial del mundo actual, especialmente en el saber científico y en la maestría de la tecnología así como en la capacidad de generar riqueza.

Las personas de hoy en día son testigos de las realidades cambiantes y de las desigualdades que se generan y, a veces, se acrecientan.

El reto de la globalización debería ser reducir las desigualdades y proporcionar paz, seguridad y estabilidad.

Nos ha recordado que de Gibraltar al Bósforo y pasando por Suez, el Mediterráneo permite la comunicación del espacio oceánico mundial, con sus 46.000 Kms, de costas y quinientos millones de habitantes. Recibe más de 300 millones de turistas, eso es, el 40% del turismo mundial.

Asimismo, es la principal zona de transporte del mundo -el 30%- tanto comercial como energético (casi 400 millones de toneladas de carburos transitan anualmente); el equivalente de 250 a 300 petroleros diarios.

Pues bien, el desequilibrio de esta zona en cuanto a riqueza es el más elevado del mundo entre las dos regiones ribereñas. La diferencia es de 1 a 10. Es decir, de 3.000 a 30.000 US\$ por habitante.

Pero paralelamente a este desequilibrio hay que añadir el demográfico.

En 1950 la población de los países de la ribera Norte doblaba a la del Sur.

La evolución hace prever que en 2025 los países del Sur tendrán el 60% de los 520 millones estimados.

Egipto y Argelia han triplicado su población de 1950 a 1990.

Las pirámides de edad están en abierta oposición. El Norte envejeciendo imparablemente. El Sur, joven, muy joven.

Además, los intercambios comerciales están profundamente desequilibrados.

Esta Real Corporación en la Sesión Solemne celebrada en la Universidad de Túnez el año 2006 y en una de las ponencias allí expuestas ya hacía hincapié en la falta de sinergia en el comercio entre los propios países de la ribera sur y el fuerte desequilibrio entre lo que importaban de los países del Norte y lo que les vendían. Sólo Argelia y Libia, por los hidrocarburos, se salvan de este panorama. A título de ejemplo, Egipto importa por un valor tres veces superior al de lo que exporta.

El Dr. Lechubi nos ha descrito de forma prolija la situación en la agricultura. La Unión Europea tiene una productividad 10 veces más alta mientras que el empleo agrícola ocupa el 40% de la mano de obra en Marruecos y el 30% en Turquía.

Nos ha recordado que para sólo conservar el actual índice de paro, los países mediterráneos no pertenecientes a la Unión Europea deberían crear antes del 2020, 22 millones de nuevos empleos.

Una lógica salida a esta situación es la emigración.

Ha puesto de manifiesto que los tres países del Sur -Argelia, Libia y Egipto- poseen el 5% de las reservas mundiales de gas natural y el 3% de las reservas de petróleo. Obviamente son los países del Norte, más ricos, los principales consumidores de energía.

Francia consume el equivalente a 4500 Kg. de petróleo por habitante, España 3200, Argelia 1100 y Marruecos escasamente 400.

Al referirnos a la energía, desearía, detenerme unos instantes en la larga y estrecha relación de España con Argelia.

Justamente este pasado mes de enero, el Consorcio Medgaz ha completado el tendido del gasoducto que unirá directamente Argelia con España.

Medgaz está compuesta por cinco empresas. La argelina Sonatrach, líder del grupo, con el 36%, Cepsa (20%), Iberdrola (20%), Endesa (12%) y GDF Suez (12%).

El gasoducto nace en Hassi R'Mel, pasa por Mascará, de donde procede la familia Lechubi y de cuya circunscripción él ha sido Diputado. De Mascará transcurre hasta Ain Temuchent y la infraestructura submarina enlaza Beni-Saf con Almería.

Se trata de una obra considerable, de 210 Kms. de longitud con una profundidad en su trazado que oscila entre los 500 y los 2160 metros, y una sección de 60 cms. Ha supuesto una inversión de aproximadamente 900 millones de euros y permitirá el transporte de unos 8000 millones de metros cúbicos de gas al año.

Esta es la tercera conducción que liga Argelia con el Sur de Europa.

Las otras dos incluyen el gasoducto Maghreb-Europa que a través de Marruecos y el Estrecho de Gibraltar canaliza hacia España y Portugal unos 12.000 millones de metros cúbicos.

El tercero es el Transmediterráneo que, vía Túnez, enlaza con Italia.

Medgaz es, pues, la primera conexión directa de Argelia con España. Está claro que se trata de un proyecto estratégico tanto para nuestros dos países como para Europa.

Siguiendo con el hilo de las inquietudes manifestadas por el nuevo académico, nos encontramos con que la media mundial del gasto militar es del 3,4% del PIB. En la ribera Sur del Mediterráneo alcanza el 5,9% del PIB.

El 20% de las inversiones de Estados Unidos de Norteamérica las realiza en sus países vecinos del Sur.

Japón, el 25% en sus países circundantes.

Europa sólo el 2% en la ribera Sur del Mare Nostrum.

Ha insistido en la necesidad de políticas de conjunto claras, enérgicas, con continuidad y dirigidas a una cohesión social.

Nos ha descrito el ejemplo de modernización de Argelia después de la elección del Presidente Abdelaziz Buteflika.

Bajo su égida el paro, del 27% en 2001 ha pasado al 11% en 2007.

La población activa femenina se ha triplicado en 15 años.

La esperanza de vida que en 1970 era de 52 años ha pasado a 76.

Ha aumentado la tasa de escolarización.

El PIB que era de 6277 US\$ de media en el periodo 2000-2005, en el 2006 alcanzó los 7416 US\$. Y así sucesivamente.

Se ha quejado y con razón, de que la Unión Europea ha sido capaz de generar 730 mil millones de US\$ para la reunificación de Alemania, 60.000 para la zona Peco y sólo 15.000 para Medio Oriente y África del Norte.

Pero en los Países del Norte, también se producen desequilibrios. Y no solamente, en el aspecto de la riqueza.

En Alemania y Finlandia el número de patentes por cada millón de habitantes es el doble de la media europea.

Irlanda, Italia, España y Grecia escasamente llegan a la mitad de esta media.

Es evidente que la responsabilidad de estos desequilibrios hay que imputarlos al conjunto de países. Incluidos los de la ribera Sur.

La responsabilidad, nos ha dicho el Dr. Lechubi, es colectiva.

Los modelos institucionales actuales a menudo son frustrantes, sin imaginación.

Hay que superar las políticas económicas y sociales que casi no desarrollan una verdadera interacción y son herméticas entre sí.

Esta es su conclusión, que deja abierto el debate para el futuro. Un mensaje que, si no es pesimista hay que decir que es realista.

Finalmente, quiero dar las gracias al beneficiario por sus elogios a nuestra Real Corporación y por la cita poética de “Hier c’est déjà demain” de Alfred de Musset dedicada a nuestro Presidente.

Hoy para nosotros ha sido un día importante. Nos hemos enriquecido con el ingreso de un nuevo y brillante Académico. De un hombre de acción, de un gran servidor del Estado, de un político de altísimo nivel y, sobre todo, de un intelectual nato.

La enhorabuena al Dr. Lechubi y a la Real Academia.

La Academia no se hace responsable  
de las opiniones expuestas en sus propias  
publicaciones.

(Art. 41 del Reglamento)

Depósito legal: B-6478-2009

---

Imprime: Ediciones Gráficas Rey, S.L. - c/Albert Einstein, 54 C/B, Nave 12-14-15  
Cornellà de Llobregat



*Real Academia  
de Ciencias Económicas y Financieras*

Via Laietana, 32 4º despacho 91 · 08003 Barcelona · España  
Tel. + 34 93 310 07 41 · Fax + 34 93 319 12 65  
E-mail: [secretaria@racef.es](mailto:secretaria@racef.es) · Web: [www.racef.es](http://www.racef.es)